



L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE D'ÉTUDIANTES DE L'IMMERSION FRANÇAISE À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Shayna-Eve Hébert, doctorante en sciences du langage
Université de Moncton, N.-B., Canada

91e CONGRÈS DE
L'ACFAS
13-17 MAI 2024

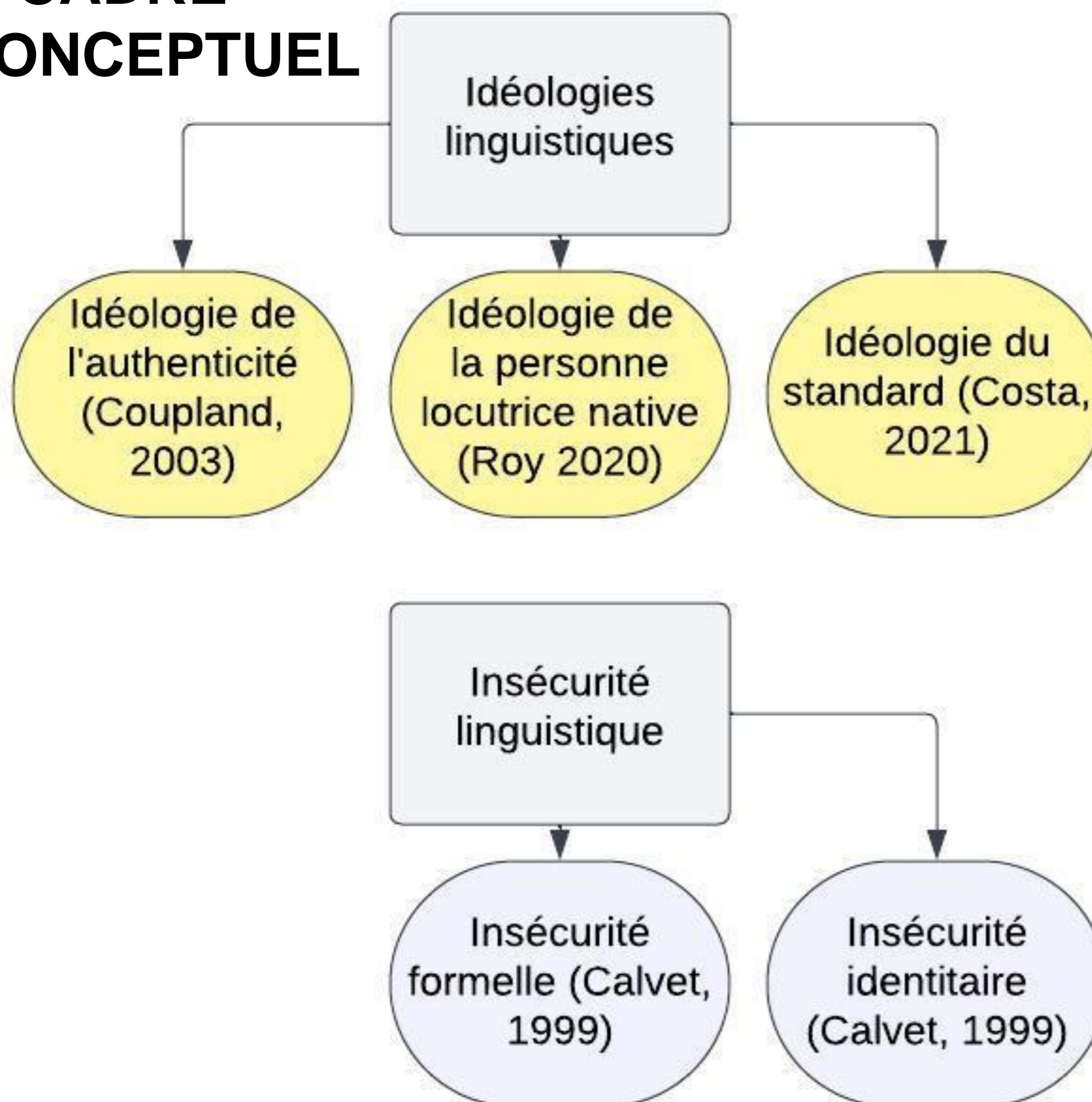
I. PROBLÉMATIQUE

Objectif : comprendre les **sentiments** des personnes issues de l'**immersion française** en **français langue seconde**

Importance de l'étude sociolinguistique qualitative :

- Interroger des **anglophones au N.-B.**, une population peu étudiée en sociolinguistique, pour mieux comprendre leur **vécu** et pour déconstruire des **idées reçues** (Yaguello, 1988) à leur égard, comme sur leurs compétences en français ;
- Mieux comprendre la **situation sociolinguistique néo-brunswickoise** où l'anglais est souvent employé et envisager la possibilité d'**insécurité linguistique** (Boudreau, 2021) en **langue seconde**

II. CADRE CONCEPTUEL



III. MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE EMPIRICO-INDUCTIVE (BLANCHET, 2000)

Population et terrain :

- Une cohorte du **Groupe-pont** ($n =$ environ 30 étudiant.e.s anglophones/année), soit un « **programme d'immersion française** au sein du campus de Moncton de l'**Université de Moncton** (N.-B., Canada)

Collecte de « discours » auprès de cinq participantes (membres du Groupe-pont) et corpus :

- Neuf **entretiens semi-directifs individuels** auprès de Jane, Phyllis et Megan (trois entretiens/participante) ;
- Un **entretien collectif** auprès d'Amelia et de Janelle (un seul entretien ensemble)

Analyse de contenu thématique (Paillé et Mucchielli, 2021) :

- Identifier les **nominations identitaires** dans le discours des participantes (par exemple, se nommer « **anglophone** ») ainsi que l'**auto-évaluation** de leurs **pratiques langagières** (par exemple, dire parler un « **français non authentique** ») liée aux **idéologies linguistiques** (par exemple, l'« **idéologie du standard** » selon laquelle il existerait une variété de français qui serait « **meilleure** » que les autres) (Costa, 2021)

IV. RÉSULTATS

Insécurité formelle : avoir honte de son français considéré comme moins standardisé ($n = 1$ participante)

Parler le **français acadien** de son **héritage acadien**, ce qui n'est **pas** un « **bon français** » selon Phyllis

Influence de l'idéologie du **standard** (Costa, 2021)

Résultats semblables chez des **Acadien.ne.s** au N.-B. (Boudreau, 2021)

Insécurité identitaire : avoir honte de son accent considéré comme différent de celui d'autrui ($n = 3$ participantes)

« **Sonner anglophone** » ou « **pas assez acadien** » en français, ce qui n'est **pas authentique** selon Megan, Amelia et Janelle

Influence des idéologies de l'**authenticité** (Coupland, 2003) et de la **personne locutrice native** (Roy, 2020)

Résultats semblables chez des **néo-locuteur.trice.s de langues minoritaires**, comme le corse et le galicien (Hornsby, 2015 ; O'Rourke et Ramallo, 2013)

V. BIBLIOGRAPHIE

Pour avoir accès à la bibliographie, veuillez numériser le **code QR** suivant.



VI. REMERCIEMENTS ET PARTENARIATS



SSHRC CRSH
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

VII. COORDONNÉES

- Courriel : esh3146@umanitoba.ca
- Téléphone : 1 (506) 232-6004